

D'AILLEURS INFOS n° 6

automne 1996

D'AILLEURS INFOS est une publication des Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.). Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français Pierre Versins

EDITORIAL

Roger Gaillard, conservateur de la Maison d'Ailleurs, a été licencié au 30 juin 1996. A l'image des supporters d'une équipe de hockey méritante dont on vient de limoger l'entraîneur, nous trouvons la situation attristante, incompréhensible, affligeante.

Depuis le 1^{er} janvier 1996, Christian Graf, bibliothécaire, ne travaille plus qu'à hauteur de 25 % à la Maison d'Ailleurs. Hélène Dufour, secrétaire, a conservé le poste à mi-temps qu'elle occupait déjà. Olivier Aeby, responsable technique, après avoir été licencié au 31 août 1996, a été réengagé comme auxiliaire environ deux jours par semaine. L'équipe des auxiliaires, responsables de la caisse et de la conciergerie courante, travaille à temps très partiel, assurant l'ouverture du musée du mardi au dimanche, de 14 à 17 heures.

Cet horaire d'ouverture sera conservé jusqu'à la fin de l'année, contrairement à ce qui était originellement prévu. Petite, d'accord, mais **bonne** nouvelle ; signalons-la.

Au total donc, l'équipe actuelle du musée occupe l'équivalent d'un poste et demi. Avant le désastre budgétaire, les postes de travail se montaient à 4,3.

L'avenir de l'institution est toujours aussi trouble. La commission culturelle, qui réunit des représentants des forces politiques en présence et, à titre consultatif, les responsables des institutions culturelles de la ville, a rendu un rapport qui explore plusieurs pistes. La commission extraparlamentaire (alias « commission Ducret »), formée de représentants des partis siégeant au conseil communal yverdonnois, de membres éminents de musées et de bibliothèques, ainsi que du président de notre association, n'a toujours pas remis son rapport à qui de droit ; les questions à résoudre sont multiples et plus complexes qu'il n'y paraît¹.

Lors de la dernière séance du conseil communal d'Yverdon-les-Bains, qui a eu lieu jeudi 3 octobre, les conseillers ont accepté sans réelle opposition le

¹ Signalons que les déclarations faites par M. Pierre Keller, président de cette commission, au *Journal du Nord Vaudois* le 3 octobre sont prématurées et malvenues, les membres de la commission n'ayant pas encore statué sur le projet de rapport au moment où nous mettons sous presse. L'AMDA attendra le rapport en bonne et due forme pour se prononcer, lors de l'AG vraisemblablement. [LM.]

crédit complémentaire demandé pour la Maison d'Ailleurs ; crédit complémentaire destiné en particulier à payer les indemnités légales dues aux personnes remerciées. Il est vrai qu'à moins de faire partie de l'un des clans de la Lune Alphane [cf. *Philip K. Dick. Réd*], il est difficile de s'opposer à des dépenses supplémentaires engendrées par ses propres décisions d'économie.

Enfin...

Moins amusant : lors de ce même conseil, la Municipalité a annoncé son dépôt d'une plainte contre inconnu en relation avec une lettre anonyme largement diffusée, au ton provocateur, qui attaque vivement les autorités locales. Geste maladroit et déplacé, qui ne peut que ranimer les passions qui courent comme braises sous cendres.

Terminons sur une note optimiste. Notre exposition, votre exposition, qui a pu se concrétiser grâce à vos dons généreux, connaît un réel succès, en particulier auprès de classes ou de groupes de passage à Yverdon. Qui a dit que la Maison d'Ailleurs n'était pas un pôle d'attraction touristique ?

Des groupes, on en a aussi vu se former à l'entrée des salles de cinéma pour la sortie d'*Independence Day*, nouveau rouleau compresseur du box-office américain, dont nous nous faisons l'écho dans ces pages. Et déjà, Hollywood annonce une nouvelle vague de films de science-fiction à sortir ces prochains mois. L'amorce d'une nouvelle grande période pour la SF ? Seul l'avenir nous le dira.

Bonne lecture à tous

Jean-François Thomas / Réd.

Independence Day

Tel les carabiniers de l'espace, *D'Ailleurs Infos* arrive après « le jour de la riposte »... Nous vous proposons cependant de prendre un peu de recul, par des regards croisés sur ID4 et le mythe des envahisseurs venus de l'espace en général. Rendez-vous

PAGES 3 à 6

Appel de fonds ponctuel

MERCI À TOUS LES DONATEURS

Nous publions ici la liste des donateurs ayant fait parvenir un don à l'AMDA lors de la souscription destinée au montage des expositions « 2000 - 2100 : Voyage au prochain siècle » et « Science-fiction : Prélude ». Nous en profitons pour les remercier encore chaleureusement de leur soutien bienvenu.

Note : cette liste est celle qui a été établie à l'ouverture des expositions en juin. Les donateurs s'étant manifestés après le 15 juin n'y figurent donc pas, mais qu'ils et elles sachent que nous les remercions aussi ici. Merci de votre compréhension

Madame Camille Abele à Cointrin • Monsieur Olivier Aeby à Yverdon-les-Bains • Monsieur Xavier Aellen à Vernier • Madame Françoise Aguet, Boutique l'Alibi & Sheyla à Yverdon-les-Bains • Monsieur Denis Alber à Yverdon-les-Bains • Monsieur Ernest Ansoorge, Nag Film, à Etagnières • Monsieur Patrick Antoine à Bernex • Monsieur J.-A. Antonioli à Sion • Madame Claire Isabelle Athinger à Neuchâtel • Monsieur Yves Baer à Zurich • Monsieur Jean-Luc Baldy à Commugny • Monsieur Marcel Ballemegger à Lausanne • Monsieur Christophe Barbey à Cormagens • Madame Marie Bariatti à Sullens • Madame Sarah Barman à St-Maurice • Madame Anne Bastian à Gilly • Monsieur Pierre Bauer, Théâtre du Casino, à Yverdon-les-Bains • Monsieur J.-M. et Madame Cl. Beney à Venthône • Madame Sandra Beretta à Liebfeld • Monsieur Jean-Luc Berger à Paudex • Madame Zdenka Berger à Morges • Monsieur Christian Bernet à Pully • Monsieur Jean-François Beroud à Maraçon • Monsieur Robin Bertholet à Morges • Monsieur Enrico Bertinatti à Clarens • Monsieur Frank Betrix à Vallorbe • Madame Mélanie Bianchi à Neuchâtel • Monsieur Michel Bloch, Pharmacie Bloch, à Yverdon-les-Bains • Madame Fabienne Bobard à Eclépens • Monsieur Jacques Albert Boesch à Meyrin • Monsieur Serge Boillat à Saignélégier • Madame Andrea Suzanne Bolle à Neuchâtel • Monsieur Bernard Bonhert et Madame Christine Richoz à Yverdon-les-Bains • Madame Denise Bornand à Yverdon-les-Bains • Madame Danielle et Monsieur Gilles Boss-Borkowsky à Yverdon-les-Bains • Monsieur Roland Bourgnon à Yvonand • Monsieur Yvan Breitenmoser à Rüfenacht • Madame Alexandra Brodard à Lausanne • Monsieur Pierre-Jean Brouillaud à Paris • Monsieur Nicolas Bühler à Villars-sur-Glâne • Madame Christine Burnand à Mategnin • Monsieur Rémy Burri à Morges • Monsieur Primo Bursik à Genève • Madame Anne Bussy-Scippa à Lausanne • Monsieur Jean-François Cand à Yverdon-les-Bains • Monsieur Stéphane Cardinaux à Lausanne • Madame Francine Cerrito à Allschwill • Madame Lydia Chautens à Champvent • Monsieur Alain Cometta à Yverdon-les-Bains • Monsieur Serge Costa à Neuchâtel • Monsieur Noël Cramer à Thônex • Monsieur Alain Jacques Croquelois à Lausanne • Monsieur Pierre Cuendet à Ecublens • Monsieur Gilbert Cujean à Eclépens • Monsieur Jean Curtet à Genève • Monsieur Claude Daenzer à Yverdon-les-Bains •

Monsieur Gildo Dall'Aglio à Yverdon-les-Bains • Monsieur François De Montmollin à St-Blaise • Monsieur Daniel de Raemy à Yverdon-les-Bains • Monsieur Charles Decker à Yverdon-les-Bains • Monsieur et Madame René Décorvet à La Tour-de-Peilz • Monsieur Claude Del Maso à Bologne • Mademoiselle Chantal Dessert à Lutry • Monsieur Marc Descombes à Anières • Monsieur Claude Desimoni à Payerne • Monsieur Dominique Destraz à Yverdon-les-Bains • Madame Arlette Di Pietrantonio à Valeyres s/ Montagny • Monsieur G. et Madame F. Dolivo-Genoud à Pompaples • Monsieur Pierre et Madame Françoise Dubied à Ogens • Mademoiselle Sylvie Dubois à Cortaillod • Monsieur et Madame Richard Ducret à Yverdon-les-Bains • Monsieur Wassili Dudan à Epalinges • Monsieur J.-J. et Madame E. Dufour à Rolle • Monsieur et Madame Pierre Dumas à Fribourg • Madame Françoise Dunand au Grand-Lancy • Monsieur et Madame Pierre Duvoisin à Yverdon-les-Bains • Famille Daniel W.A. Eckert-Velickovic à Genève • Madame et Monsieur Georges Emery, Pharmacie Centrale à Yverdon-les-Bains • Monsieur Claude-Alain Evard à Neuchâtel • Madame Marie-Claire Evard-Rodriguez à Yverdon-les-Bains • Monsieur Hervé Favre à St-Barthélémy • Madame Muriel Fehr à Meyrin • Monsieur Pierangelo Ferrazzini aux Ponts-de-Martel • Monsieur Jacques Fivaz à Yverdon-les-Bains • Monsieur Vincent Fleury à Genève • Monsieur Roger Forclaz à Berne • Monsieur Philippe Fragnière à Lausanne • Monsieur et Madame Francey à Grandson • Monsieur Nicolas Franel à Troinex • Monsieur Dominique Freymond à Villars-Tiercelin • Monsieur Claude-Alain Frund à Lausanne • Monsieur Laurent Gaillard à Yvonand • Monsieur Stéphane Gallay à Onex • Monsieur J. et Madame Ch. Gehri-Kurth à Orbe • Monsieur Marc Gendroz à Morges • Monsieur Nicolas Genoud à Yverdon-les-Bains • Madame Isabelle Mouron et Monsieur Georges Panchard à Fribourg • Madame Evelyne Gerber à Romanel s/Lausanne • Monsieur François Gingins à Yverdon-les-Bains • Madame Félicie et Monsieur Daniel Girardin à La Tour-de-Peilz • Madame Francine Giroud Crisinel à Denezey • Monsieur Charles-E. Goy à Orzens • Monsieur Samuel Groux, Préfecture à Yverdon-les-Bains • Madame Monique Guerry à Penthaz • Madame Chantal Guignard à Yverdon-les-Bains • Monsieur David Gumy à Rose • Monsieur Pierre Hainard à Crissier • Monsieur Walter Haltmeier à St-Blaise •

Monsieur Dillmann Handschin à Yverdon-les-Bains • Monsieur Dominique Hebinck à Aubonne • Monsieur Daniel Hejda à Fribourg • Monsieur Paul Helfer à Assens • Monsieur Pierre-Antoine Hildbrand à Esserts • Monsieur René et Madame Marylène Hinze-Dormond à Martigny • Monsieur Armand Hirt à Neuchâtel • Monsieur Alexandre Hofmann à Cernier • Monsieur Marcel S. Jacquat à La Chaux-de-Fonds • Monsieur A. et Madame M.J. Jacquesson à Corsier • Monsieur Hubert Jaquiere à Gingins • Madame Christine Jaton à Sullens • Madame Claire Jaussi à Montagny • Monsieur Pierre Johner à Confignon • Madame Josiane Jost à Eclépens • Madame Clairette Karakash à Fleurier • Monsieur Daniel Kasser à Yverdon-les-Bains • Monsieur Dominique Kuster à Vetroz • Monsieur Sandor Kwiatkowski à Locarno • Monsieur Alain Lambercy à St-Cierges • Monsieur Olivier Lange à Lausanne • Messieurs Vincent et Thierry Lassueur à Lausanne • Monsieur Pierre Lauquin à St-Sulpice • Monsieur José Laval à Grandson • Monsieur Virgil Laydevant à Meyrin • Monsieur Alain-François Le Coultre à Fribourg • Monsieur René Liardet à Néoules • Monsieur Hubert et Madame Michelle Livet à Grandson • Monsieur Rolf Maeder à Liebfeld • Monsieur Olivier Maendly à Yverdon-les-Bains • Monsieur et Madame Jacques Magnin à Lausanne • Monsieur Bruno Mancusi à Payerne • Monsieur Ernest Maquelin à Romanel • Monsieur Gilles Margueron à Villars-sur-Glâne • Monsieur Rémy Martin à Thônex • Mademoiselle Sandrine Martin à Neuchâtel • Monsieur Denis Matthey-Claudet à Yverdon-les-Bains • Monsieur Gérald Mauron au Grand-Lancy • Madame Simone Mayor à Maraçon • Monsieur Nicolas Mayoraz à Veyras • Madame Jacqueline Mazliah au Grand-Lancy • Madame Sonja Max au Lignon • Madame Marirose Mechkat à Genève • Madame Béatrice Meizoz à Lausanne • Monsieur Alain Merz à Yverdon-les-Bains • Monsieur Robert et Madame Nathalie Michel Duplain à Neuchâtel • Monsieur Gustave Millasson à Yverdon-les-Bains • Monsieur Robin Alan Minkler à Neuchâtel • Monsieur Aldo Monti à Yverdon-les-Bains • Monsieur Patrick Monti à Yverdon-les-Bains • Monsieur Konrad Moor à Schaffhausen • Madame Chantal Moret à Lausanne • Monsieur Allen Morzier à Epalinges • Mademoiselle Catherine Morzier à Epalinges • Mademoiselle Etter Morzier à Epalinges • Monsieur Luc Mottaz à Yverdon-les-Bains • Monsieur Antoine Mottet au Landeron •

Monsieur Laurent Mousson à Yverdon-les-Bains • Monsieur Bastien Muller à Chêne-Bourg • Monsieur Andreas Nickel à Bolligen • Monsieur Philippe Oguey à Grandson • Monsieur François Oiget à Satigny • Monsieur Paul Ott à Berne • Maître Pierre Pache à Yverdon-les-Bains • Monsieur Christophe Parel à La Chaux-de-Fonds • Monsieur Michel Pasche à Chexbres • Madame Sylvie Pauli Rieder à Epalinges • Monsieur Armand Péclat à Lausanne • Mademoiselle Myriam Pelaz à Meyrin • Monsieur Louis Perolini à Genève • Monsieur Laurent Perret-Gentil à Epalinges • Madame Suzanne Petermann à Schuepfen • Monsieur Eric Pilloud à Yverdon-les-Bains • Monsieur Laurent Pirard au Mont • Madame Hélène Poncet à Avenches • Monsieur Michel Porth à Lausanne • Monsieur Andreas Procacci à Genève • Monsieur Laurent Protti à Lausanne • Monsieur Roger Randin à Yverdon-les-Bains • Monsieur Thomas Renz à Fribourg • Madame Valentine Reymond à Genève • Madame Anne-Lise Rieben à Aigle • Monsieur Phil Riley à Lausanne • Madame Laurence Rippstein à Vevey • Monsieur Antony Robert à Cormondrèche • Madame Claude-A. Rochat à Blonay • Monsieur Hans Rohner à Nidau • Madame et Monsieur Edmond Roquette à Avully • Monsieur Bert Rothkugel à Worms • Monsieur Jean-Christophe Roulet à Colombier • Monsieur André Rouyer à Yverdon-les-Bains • Monsieur Jacques Rufini à Moudon • Madame Micheline Ruggli-Progin à

Domdidier • Madame Catherine Russi à Penthalaz • Madame Isabelle Ryter à Nidau • Madame Francine Sacco à Yverdon-les-Bains • Monsieur Michel et Madame Elia Sallin à Genève • Monsieur Pierre-Yves Schenker à Esserts • Monsieur Thomas Schmuziger à La Rippe • Madame et Monsieur Raymond Scholer à Lausanne • Monsieur Jürg Schranz à Freudwil-Ulster • Monsieur Willy Schreyer, Tennis-Club d'Yverdon-les-Bains • Madame Ruth Schwarb-Miaz à Yverdon-les-Bains • Monsieur Christoph Schwengeler à Bolligen • Monsieur René Sterchi à Morges • Monsieur Marcel Stirnimann à Lausanne • Mademoiselle Véronique Stoky à Aubonne • Monsieur François Suter à Genève • Madame Jocelyne Tapis à Genève • Monsieur Jean-François Tercier à Vuadens • Monsieur Jean-Claude et Madame Anne Tétaz-Liaudet à Yverdon-les-Bains • Monsieur Bertrand Teyssier à Paris • Monsieur Christian Van Gessel à Neuchâtel • Monsieur et Madame Raymond Vernez à Lausanne • Monsieur Stéphane Viloz à Genève • Monsieur Jean-Luc Von Aarburg à Guemligen • Monsieur J.-P. Vuadens, Pharmacie de la Plaine à Yverdon-les-Bains • Madame Lucienne Vuille-Monnier à Yverdon-les-Bains • Monsieur E.T. Waeber à Matran • Monsieur Alexandre Wahli à Vevey • Madame Liliane Wauquier à Genève • Madame Elisabeth Weber à Bôle • Monsieur Thomas Wegener à Lausanne • Monsieur Dominique Werly à Lignerolle • Monsieur Jean-Paul Wetzel à Boll • Madame Odile Widmer à Cornau •

Monsieur Stéphane Wiget à Peseux • Monsieur Johann Witgert à Bâle • Monsieur Ermanno Zanetti à Genève • Monsieur Jean-Pierre Zini à Martigny • Bibliothèque de la Béroche à Gorgier • Cave des Viticulteurs de Bonvillars et environs • CIC - Centre d'Initiation aux Communications de masse à Lausanne • Centre scolaire secondaire Béroche-Bevaix à Gorgier • Collège des Grandes-Communes au Petit-Lancy • Conseillers communaux du groupe libéral yverdonnois • ES Secondaire Léon-Michaud, Conférence des maîtres, à Yverdon-les-Bains • Groupe Y Architecture à Yverdon-les-Bains • Imprimerie Cornaz S.A à Yverdon-les-Bains • Musée des Arts et des Sciences à Ste-Croix • Office du Tourisme de Sainte-Croix • Office du Tourisme de Vallorbe • Secura Compagnie d'assurances à Yverdon-les-Bains • Société coopérative Migros Vaud à Ecublens • Transports publics d'Yverdon-Grandson SA à Yverdon-les-Bains • Under the Dragon Breath, Cracheurs de feu et animations médiévales, à Romanel • sans oublier les personnes dont le versement nous est parvenu après la parution de cette liste ainsi que celles qui ont contribué, par leur don, à la réfection de la soucoupe : Monsieur Julien Banchieri à Yverdon-les-Bains • Madame Joëlle Blanc à Yverdon-les-Bains • la famille Bertholet à Lausanne • Monsieur Stéphane Cardinaux à Lausanne • Madame Chantal Delessert à Lutry • Monsieur Robert Galdini à Bussigny • Monsieur Daniel Staudhammer à Ballens • Madame Françoise Versel à Yverdon-les-Bains...

Cinéma : Independence Day : Le jour de la riposte LE RETOUR ANNONCÉ DES « VILAINS EXTRATERRESTRES »

Independence ... of mind

C'est l'anti-scoop par excellence, le sujet rabâché qu'aucun de vos journaux n'a osé contourner. A l'heure où vous lisez ces lignes, IL est déjà là, le film-catastrophe au pas si gros budget que ça pour Hollywood. Vous savez donc déjà qu'il est une parodie de caricature de produit purement américain, alors même qu'il a été réalisé par un metteur en scène d'origine allemande, et qu'il va cartonner dans le monde entier. Et c'est un film de SF !

Pourtant, dans *Independence Day*, la confrontation avec les extraterrestres n'est qu'une grosse ficelle qui permet de montrer autre chose : les réflexes de survie de quelques humains. Le risque majeur que nous fait courir ce genre de films, c'est de laisser nos cerveaux se faire envahir par une vision réductrice de la SF qui ne serait capable que de mettre en scène nos pires fantasmes, l'horreur et le dégoût d'un autre forcément affreux, un extraterrestre tellement étranger que c'est "lui ou nous".

Même si dans le film, cet ennemi commun attise une flamme de fraternité entre les humains qui le combattent, cette pseudo-réconciliation se fait selon un schéma qui rappelle de noires périodes : c'est le souffre-douleur qui unit la bande de gamins déchainés, l'indien qui canalise la violence de cow-

boys décidés à ne suivre que leurs propres lois, le juif qui fait naître un sentiment de solidarité raciale chez l'aryen, cibles rêvées pour la "bonne guerre" qui fera passer au second plan les problèmes d'une génération ou d'une société.

Ce thème bien pratique est fréquent en SF². Mais la science-fiction a apporté bien plus et du meilleur en "attaquant" d'autres manières ces problèmes de *Rencontres du troisième type*.

C'est l'occasion de laisser l'imagination galoper et créer des E.T. de toutes formes et de toutes cou-

² Pourtant quand H.G. Wells écrit sa fameuse *Guerre des mondes*, considérée comme l'ancêtre des histoires d'envahisseurs, son propos était ailleurs : il voulait dénoncer les Anglais qui étaient en train de massacrer les Papous.

leurs, jusqu'à donner sur une autre planète réalité et sensualité à des modèles mythologiques, satyres, loups garous et autres licornes (*Ose et Comme une bête*, Philip José Farmer), ou de suggérer la décadence et la fin de races meilleures que nous par la description des ruines du temps de leur splendeur (*Chroniques martiennes* de Ray Bradbury), voire d'être confronté à une entité tellement différente (l'océan vivant de la planète *Solaris*, Stanislas Lem) que toute communication est impossible.

Et le comble de l'autre, l'extraterrestre par excellence, celui qui n'est pas humain et pas sur Terre, si on ose l'imaginer, c'est un dieu, ou Dieu peut-être. Là, la SF peut être joyeusement iconoclaste et dévastatrice (*XYZ*, D. Ichbiath et Y. Uzuzeau ?), poser des questions déroutantes et déstabilisantes (*le Dieu venu du Centaure*, et beaucoup d'autres textes de Philip K. Dick).

Mieux vaut en rire...

Newcastle-upon-Tyne, un dimanche d'août, le ciel grisâtre provoque déjà de jolies files d'attente à l'entrée du complexe de salles. Cadre clinquant, moquette profonde, stands de *junk food* (beurré ! des *taco chips* sauce au fromage orange vif, et il n'est que onze heures...), porte-seaux de pop-corn intégrés au siège, tout ça dépassant largement en taille et en nombre tout ce que nous connaissons en Suisse Romande. Bref, le cadre cryptoyankee idéal pour voir le dernier rouleau compresseur du box-office US, qui plus est film de science-fiction : *Independence Day*, ou, pour faire branché, *ID4* (prononcer « aïe-diih-fohr »). Tout ça pour nos chers lecteurs de *D'Ailleurs Infos*...

L'obscurité faite, quelques craintes se font jour dès la première scène : sommes-nous censés trouver crédible les traces de pas d'Armstrong sur la Lune, effacées par une vibration ou un courant d'air (sic), créé par le passage de la flotte extraterrestre. Le polémiste anti-yankee primaire s'éveille en nous...

Il fut un peu déçu, le polémiste, car à part quelques invraisemblances mineures, le film est bien ficelé. Il est vrai que la Terre est réduite aux USA, que les non-américains qui apparaissent dans quelques scènes paraissent complètement crétiens, que l'argument est emprunté éhontément à *La Guerre des Mondes* d'Herbert George Wells, etc. mais il n'empêche que les effets spéciaux sont décents, que le montage est serré, que le scénario, quoique lourd, est efficace, que les dialogues sont occasionnellement bien sentis, que la bande-son est une merveille (du moins en V.O. dans une salle équipée Dolby Surround, je le précise), bref, que c'est un divertissement auquel il est possible de prendre un certain plaisir, en se laissant emporter par l'histoire... ou en gardant un solide second degré.

De fait, on trouvera le même plaisir à revoir, pour la troisième fois, la version mythique de *La Guerre des Mondes*, tournée en 1953 par Byron Haskin (qui était rediffusé par la BBC quelques jours plus tard). Et qui amène à faire d'innombrables parallèles. Les deux films se reposent sur des arguments semblables, tous deux sont totalement américanocentristes, tous deux sont des merveilles du point de vue des effets spéciaux avec la technologie à disposition, jusqu'à la forme des soucoupes volantes...

Bref, *ID4* est un avatar *fin de siècle* des classiques du cinéma de science-fiction des années cinquante : on peut le trouver insupportable d'un point de vue européen, mais il y a fort à parier que ce sera, dans trente ans, un classique, kitsch et risible, mais fort coté et couru. Qui plus est, on peut y reconnaître quelques traces d'autodérision et de second degré, qui pourraient bien être les meilleurs gages de longévité de ce film. A voir, quoi qu'on en pense après.

Laurent Mousson

Plus calmement, Clifford D. Simak, l'auteur de *Demain les chiens*, met la recherche ou la quête au centre de *A chacun ses dieux* (1972). Après la disparition mystérieuse du reste de la population, les quelques hommes restés sur la Terre dévastée par notre civilisation, l'ont laissé revivre et ont réappris à la comprendre, d'abord par obligation (absence de talents scientifiques) puis par choix. Ces êtres humains sont libérés de l'angoisse de la mort par une espérance de vie tellement longue (plus de 5000 ans), qu'elle finit par les fatiguer. Devenus parfaitement matérialistes, ils cherchent l'au-delà dans les étoiles. Mais ils sont confrontés à la fois à deux types de quêtes mystiques chez les robots (une qui passe par la construction d'un "sur-robot", l'autre par la synthèse informatique de toute la réflexion spirituelle de l'humanité), au retour de notre espèce (toujours aussi bête qu'avant) et à la découverte de

quelque chose d'incompréhensible, d'indicible, et d'incommensurable dont ils ont flairé les contours quelque part vers le centre de la galaxie. Simak met en scène la force des indices et des questions et l'influence qu'ils ont sur le sens de la vie pour les hommes. L'inéluctable ignorance est confrontée à la foi et à sa puissance. Parabole à l'intérieur du roman, un extraterrestre de passage sur Terre, qui apparaît comme une masse de vers grouillante et répugnante, est le seul (par la "grâce" de la communication télépathique ?) à affirmer être à la recherche de son âme, ou de l'âme. Pour lui, un couple d'humains aux étranges pouvoirs d'empathie va devenir dieu. Il y a là le mystère, le pouvoir et la foi, sans souci d'évangéliser ni de dénoncer. C'est pas mal pour un roman, non ?

Le lecteur expérimente ici la liberté d'esprit que procure l'usage de la SF (sans ordonnance médicale malgré ses effets puissants). Quant à *Independence Day*, à part le tort qu'il fait à la réputation de la SF, c'est paraît-il un film plein d'humour au deuxième degré. On peut tout de même se demander s'il ne vaudrait pas mieux aller soutenir de ses deniers un autre film récent de SF qui a sans doute plus besoin de publicité gratuite : *La Belle Verte* de Coline Serreau, et rêver par exemple (avec pas mal de bonne volonté) que sa réalisation soit à la hauteur de ses intentions...

Félicie Girardin



Ils arrivent !

Avec *Independence Day*, l'industrie cinématographique remet à la mode le thème des envahisseurs. On croyait ce motif à bout de souffle depuis que le bon *E.T.* de Spielberg avait chassé des mémoires les tripodes impitoyables de *La Guerre des Mondes*. L'extraterrestre monstrueux, figure emblématique de l'Age d'or de la SF et symbole de la partition de l'univers entre le Bien (l'homme) et le Mal (le Martien), semblait avoir cédé son rôle de croquemitaine aux robots de *Terminator* ou aux dinosaures de *Jurassic Park*.

C'était sans compter avec le manque d'audace créatrice des réalisateurs de films à effets spéciaux, convaincus que la clé de la réussite commerciale tient dans le recyclage de recettes éculées. Aussi voit-on cet automne déferler en fanfare la menace venue de l'espace annoncée il y a près d'un siècle par H.G. Wells. Hormis quelques images impressionnantes, *Independence Day* n'offre en réalité rien de plus (et même beaucoup moins) que l'oeuvre du romancier anglais.

Mais le prévisible succès du film de Roland Emmerich ne s'explique pas seulement par la réutilisation de matériaux éprouvés, ni même par la mise en branle d'une offensive publicitaire sans précédent. Le cinéaste américain sait que son scénario est porté par une lame de fond mythologique. Le thème de l'invasion extraterrestre est plus qu'une création romanesque ; il ranime toute une constellation de croyances et d'angoisses collectives.

En 1938 déjà, Orson Welles jouait de cette corde sensible : lors d'une célèbre émission de radio, il fit croire malgré lui à près d'un million d'Américains que les Martiens imaginés 40 ans plus tôt par son presque homonyme débarquaient sur notre planète. L'expérience démontra, mouvements de panique à l'appui, que les Terriens étaient prompts à prendre une fiction pour la venue de l'Apocalypse. Le roman de Wells se muait en objet de foi eschatologique.

Dès 1947, cette crédulité populaire allait s'incarner dans un nouvel avatar : les soucoupes volantes. Le phénomène avait certes des racines mythiques et littéraires très anciennes, comme l'ont prouvé les travaux de Bertrand Meheust ou, à sa suite, ceux d'un Michel Meurger. Mais c'est dans les années cinquante qu'il s'amplifia aux dimensions du globe. Le moderne avènement des Ovnis popularisa non seulement la thématique des visiteurs venus d'ailleurs, mais la conviction de leur réalité.

Depuis, le motif de l'invasion extraterrestre joue sur deux registres : la science-fiction et la croyance. L'imaginaire nourrit la foi, et réciproquement.

Côté SF, l'idée n'était pas nouvelle. Mais elle suscita dès cette époque l'intérêt des médias et du public. Cinéastes et écrivains en profitèrent pour livrer des oeuvres attisant les craintes populaires : ce sera,

en 1953, *La Guerre des mondes* de Byron Haskin, qui met en images le récit de Wells avec quelques entorses scénaristiques ; puis, en 1956, *L'Invasion des profanateurs de sépultures*, de Don Siegel, d'après un livre de Jack Finney. On a dit souvent, à propos de ces deux films, qu'ils étaient l'expression typique de la schizophrénie des années du maccartisme. Ce lieu commun ne suffit pourtant pas à expliquer la persistance du thème bien au-delà de la Guerre froide.

La littérature ne fut pas en reste : en 1951 paraît *Marionnettes humaines*, de Robert Heinlein. Le roman décrit l'irruption de redoutables parasites qui se fixent sur la nuque des Terriens, court-circuitent leurs fonctions cérébrales et les pilotent comme des machines. Dans les *Seigneurs des sphères* (1963), de Daniel Galouye, et dans *Génocides* (1965), de Thomas Disch, les envahisseurs occupent la planète en accordant aux humains aussi peu d'attention que nous en manifestons aux rats ou aux fourmis.

Les écrivains de cette époque ne sombrent pas tous dans l'alarmisme et le délire de la persécution. Il se trouve heureusement parmi eux des humoristes qui tournent en dérision la xénophobie de leurs pairs. D'autres se servent de la menace Martienne comme d'un révélateur des folies ou des aspirations humaines.

L'invasion extraterrestre de *Comment servir l'homme* (1949), de Damon Knight, s'effectue sans violence. Les visiteurs semblent animés des



COPIED BY ...

L'affiche de *La Guerre des Mondes*, B. Haskin, 1953. Parano ? Si peu...

meilleures intentions : ils soignent les malades, abolissent les guerres et suppriment les famines. En réalité, cette bienveillance n'est pas désintéressée : si l'humanité fait l'objet de tant de sollicitude, c'est qu'elle est destinée... à la casserole. Autre farceur, Fredric Brown fait débarquer dans *Martiens, Go Home !* des envahisseurs pour le moins... envahissants : ses petits hommes verts se glissent partout, fouinent sans vergogne, ne respectent rien et diffusent tous nos secrets.

Le débarquement d'une race d'aliens destructeurs est pour Lester Del Rey le prétexte d'une nouvelle iconoclaste. *Car je suis un Dieu jaloux*. Si l'humanité affrontait une autre espèce dotée de conscience, ironise l'écrivain américain, le Créateur n'aurait-il pas à choisir son camp?

L'arrivée d'extraterrestres hostiles n'est pas toujours fracassante. Comme les soucoupes volantes, qui pratiquent à merveille l'esquive et le camouflage, les envahisseurs de la SF aiment à dissimuler leurs traces et leurs desseins. L'hypothèse d'une infiltration sournoise, où l'Alien joue les hôtes clandestins, prend forme humaine pour piéger ses proies ou pénétrer dans les esprits a été traitée par maints auteurs.

Eric Frank Russell, un Anglais exilé aux Etats-Unis, a illustré cette thématique avec *Guerre aux Invisibles*, en 1954. Les extraterrestres sont là, à nos côtés, mais hors de portée de nos sens. Ils exacerbent nos émotions les plus viles pour se nourrir de notre énergie psychique. *Les Coucous de Midwich*, de John Wyndham (1957) met en scène une autre mystérieuse ingérence dans les affaires terrestres. Au sein d'une petite communauté, naissent simultanément plusieurs bébés aux pouvoirs inquiétants, qui communiquent entre eux par télépathie. Neuf mois plus tôt, une amnésie inexplicable avait frappé leurs mères, alors qu'une lumière étrange baignait la région... L'argument, d'autant plus angoissant qu'il implique des enfants, fut repris au cinéma en 1960 sous le titre *Le Village des damnés*.

La même frayeur des agissements d'une « cinquième colonne » extraterrestre a inspiré la célèbre série télévisée britannique *Les envahisseurs* (1967-68), de Larry Cohen. Le feuilleton repose sur une idée fixe : rien ne distingue des humains les intrus venus des étoiles, à l'exception d'un petit doigt trop raide, qui les trahit à chacun des 43 épisodes. Sur le mode parodique, le cinéaste John Carpenter traitera lui aussi le thème de la peur viscérale de l'alien infiltré. Ce sera *Invasion Los Angeles*, en 1988, un chef d'oeuvre de série B. Les extraterrestres occupent tous les postes-clés de la société et diffusent en permanence des messages subliminaux plongeant les Terriens dans un état de soumission hébété. Les monstrueux envahisseurs n'ont en fait rien inventé : le cinéaste révèle que la propagande de l'occupant n'est autre que la publicité assénée du matin au soir à tout citoyen américain, dans toute sa banalité mercantile. L'exploit de Carpenter con-

siste à travestir le quotidien ordinaire en menace permanente.

« Ils sont parmi nous » : tel est le refrain qu'entonnent aussi de nombreux amateurs de sensationnel, passés de la fiction à la paranoïa. Si l'on en croit la presse spécialisée, les complots d'extraterrestres se trament par dizaines : « petits gris », *Men in black* et autres « Ummites » enlèvent d'innocents spécimens d'humanité et préparent à notre insu l'arrivée imminente de leurs semblables. Parfois même, ces conspirations se compliquent des menées de nos propres services secrets, comme dans l'affaire du crash de Roswell. Des rumeurs que sectes et prophètes *new age* ne se privent pas de récupérer dans leurs opérations de marketing spirituel.

C'est à l'exubérance de ce folklore qu'une série télévisée comme *The X-files (Aux frontières du réel ; 1993 - ?)* doit sa popularité. Mais le propos de son créateur Chris Carter ne se contente pas de renvoyer le public à ses craintes secrètes ; il en épaissit à chaque épisode le mystère, multipliant les énigmes irrésolues et les personnages troubles. L'ambiguïté est également maintenue au niveau de l'interprétation des agissements ou des phénomènes étranges dont l'apparition rythme la série. L'agent du FBI Fox Mulder, prompt à admettre l'irrationnel, et sa collègue Dana Scully, au scepticisme quasi-inébranlable, forment un couple antagoniste qui prend le spectateur en tenaille. Il en résulte une « suspension de l'incrédulité » particulièrement efficace. Le téléfilm trouve sa vraisemblance aussi bien dans la psychologie attachante des héros que dans les légendes modernes où s'épanche l'imaginaire des foules.

C'est sur ce terrain mouvant que débarque *Independence Day*, face à un public désorienté qui hésite entre raison et hallucination, adhésion et rejet. Sous l'entreprise à gros budget dont la critique dénonce la superficialité tapageuse, s'empilent des strates de rêves, d'angoisses, d'espoirs fous, de superstitions mal digérées qu'il serait urgent de mettre à découvert.

Analyser la genèse des mythes contemporains, en recenser les multiples avatars, étudier leur façon de paraître et d'influencer la conscience (ou l'inconscient) de notre civilisation : tel devraient être les objectifs majeurs des chercheurs qu'interpellent la science-fiction et ses oeuvres, fussent-elles des productions de masse.

Ce pourrait être, bien sûr, le rôle principal de la Maison d'Ailleurs, quand enfin on lui reconnaîtra le statut de centre de réflexion pluridisciplinaire qu'elle mérite depuis sa création. Quand on finira de craindre l'invasion du rêve et des idées neuves. Quand on cessera d'avoir peur que les Martiens se mêlent de nos querelles de clocher.

François Rouiller



La voix de son maître

DERNIÈRES RÉÉDITIONS EN CD

La science-fiction est, on le sait depuis Pierre Versins, un courant qui ne se limite pas uniquement à l'écrit et à la pellicule. Les disques sont aussi un support privilégié. On en trouve trace dans les ouvrages de référence en SF, dans les *Galaxie* des années 70, et votre serviteur vient d'achever un mémoire de diplôme de bibliothécaire, modeste opuscule de 150 pages, sur le sujet. Voici donc quelques parutions récentes parmi les plus marquantes.

Les classiques des années 70 reviennent très fort depuis quelque temps, ça, vous le saviez, mais qui se souvient de Hawkwind et de Magma, les deux poids lourds du rock science-fictionnel ?

Hawkwind, groupe anglais, pilier de festivals, amis de Michael Moorcock, spécialistes d'un rock lourd et répétitif assaisonné de chuintements cosmiques de synthétiseurs, avaient déjà fait l'objet de rééditions en CD, fort frustrantes, car les pochettes à rabats multiples et les livrets mêlant sexe, drogue et SF des originaux n'étaient pas reproduits.



La chose est réparée depuis peu, car les cinq premiers albums du groupe viennent d'être réédités en Grande-Bretagne, dans des versions remasterisées et dont les

boîtiers carton reproduisent au plus près les pochettes et les livrets d'origine. De la très belle ouvrage, disponible en import (chez les disquaires dignes de ce nom, donc), mais en série, semble-t-il, limitée.

Références : *Hawkwind* [1970. CD EMI Premier 37552-2], *In Search of Space* [1971. CD EMI Premier 37553-2], *Doremi Fasol Latido* [1972. CD EMI Premier 37554-2], *Space Ritual* [1973. 2CD EMI Premier 37487-2], *Hall of the Mountain Grill* [1974. CD EMI Premier 37555-2]

Magma, quant à eux, étaient un groupe français pratiquant une fusion de jazz, de rock et d'éléments empruntés à Carl Orff et Stravinski. Musiciens de grande classe, Magma ont lutté pendant les années 70 pour imposer leur musique, exigeante, mais intemporelle, à un public français qui renâclait devant leur image d'extraterrestres venus de la planète Kobaïa pour chanter, en kobaien, la punition future de la Terre pour toute sa laideur et sa médiocrité. Magma est la preuve que le mythe qui veut qu'il n'y ait rien eu de bon ou d'original en France avant Téléphone (!) est totalement infondé, [Si vous en êtes restés, dans votre vision des années 70, à Johnny Hallyday, Mike Brant ou les Poppys, fuyez !]

Tout le catalogue est disponible actuellement auprès de leur propre label, Seventh Records, basé en France, mal distribué en Suisse, qui pratique cependant la vente directe par correspondance de disques et d'articles dérivés (Seventh Records, Ventes par correspondance, 101 avenue Jean Jaurès, 93806 Epinay-sur-Seine Cedex, France. Fax : [int. + 33] (1) 48 27 62 88).

Une des dernières parutions (avril) est *Inédits* [CD Seventh REX-19], sorti à l'origine sous forme d'un quasi-pirate en 1977, qui regroupe quelques enregistrements rares datant de 1972 à 1975. La qualité sonore un peu « limite » n'en fait certes pas leur album le plus accessible, mais il y a quelques bons morceaux.



L'autre parution récente (juin) aussi un peu « brute de fonte » au niveau sonore, est *Bruxelles 1971* [2CD Akt (sous-label de Seventh) AKT-8], qui offre, outre des morceaux tirés du premier album (*Magma* [CD Seventh REX-4]) et l'intégralité du deuxième album (*1001° Centigrades* [CD Seventh REX-6]) en version *live*, la première exécution publique de ce qui allait devenir leur *magnum opus*, *Mekanik Destruktiv Kommandöh* [CD Seventh REX-7]. Un album qui montre bien l'aisance du groupe à manier même des morceaux complexes en public avec une « pêche » peu commune.

Le label britannique Charly Records a aussi réédité quelques albums de Magma en avril, mais le seul qui présente un réel mieux par rapport aux

pressages Seventh est *Live* [1975. CD Charly CPCD 8171], qui offre ce double album sur un CD simple, donc moins cher. Enregistré à l'époque où Didier

Lockwood faisait partie du groupe, *Live* se laisse écouter facilement, étant moins agressif pour le profane que les albums précédents, tout en gardant une bonne partie de son efficacité et du ton caverneux du groupe. (Les pressages Charly Records sont assez aisément disponibles chez tout bon disquaire).

Laurent Mousson



Bonne nouvelles pelliculaires

NAISSANCE D'ÉCRAN TOTAL

Le ciné-club de l'AMDA ayant disparu il y a une année faute de participants, nous sommes heureux de saluer la création d'un nouveau ciné-club à Yverdon. Ecran Total, association à but non lucratif, propose des projections 16 mm à un rythme bimen-

suel (18 projections / an) pour 8.- la séance (5.- pour les moins de 18 ans et les rentiers AVS). Le programme se concentre sur des films « du Sud », ainsi que quelques classiques... et quelques films de SF (dont *Orange Mécanique*). Pour de plus amples in-

formations, pour recevoir le programme, pour devenir membre ou membre de soutien, écrire à :

Ecran Total, avenue des Sports 5, Case Postale 3102, 1401 Yverdon-les-Bains. Tél. (024) 21 13 63. Fax. (024) 21 82 55.

BRÈVES

Un certain fabricant d'origine scandinave de jouets de construction persiste et signe dans la SF. Après ses gammes de bases et véhicules spatiaux et sous-marins, **Lego** (pour ne pas le nommer) lance des boîtes « Time cruisers » qui sont en fait des machines à voyager dans le temps, histoire de pouvoir relier château médiéval, vaisseau pirate et base spatiale au sein de la même aventure... de science-fiction. Les engins en question ne seraient reniés ni par Wells ni par George Pal quant à la conception et au look. Merci à Lego de préparer le terrain en sensibilisant des centaines de milliers d'amateurs de SF en devenir.

Surtout pas de panique ! On se demandait ce que devenait **Douglas Adams**, l'auteur du *Guide (du routard) galactique*. Sachez que M. Adams dirige maintenant la conception de CD-ROM. Il travaillerait actuellement sur un titre intitulé *Starship Titanic*, dont nous déduisons que l'univers adamsien est toujours aussi absurde, décadent et entropique.

La petite galette argentée que l'on fait ingurgiter à son ordinateur a décidément la cote. On nous

signale qu'**Arthur C. Clarke** aurait, quant à lui, délégué à d'autres la production d'un CD-ROM basé sur son cycle de *Rama*. Est-ce bien raisonnable ?

Les travaux de diplômés de bibliothécaires effectués à la Maison d'Ailleurs dont nous nous faisons l'écho dans le dernier numéro vont bien, merci. Mélanie Esseiva a décroché son diplôme BBS en avril, après avoir achevé le traitement sur base de données des illustrations du fonds ancien. Laurent Mousson a, quant à lui, obtenu son diplôme ESID avec les félicitations du jury pour son étude de l'influence de la SF et de l'utopie dans le rock, le jazz et la chanson.

L'AMDA a pu, cette année, continuer à financer des achats de livres et d'autres documents, ainsi que des travaux de reliure pour la bibliothèque de la Maison d'Ailleurs. De plus amples détails seront donnés à l'Assemblée Générale. Sachez toutefois qu'il ne s'agit que de quelques gouttes dans un océan, et que les lacunes que la collection du musée accumule actuellement seront difficilement rattrapables dans le futur.

[Réd.]

D'AILLEURS INFOS n° 6 - octobre 1996

Secrétaire de rédaction : Laurent Mousson.

Contributions : Félicie Girardin, François Rouiller, Jean-François Thomas

Illustrations : dessins de François Rouiller, l'illustration p. 5 est tirée du cédérom *Grolier Science Fiction*

AMDA, case postale 74, CH-1401 Yverdon les Bains

Maison d'Ailleurs, case postale 3181, CH-1401 Yverdon-les-Bains

Attention

Ce numéro 6 de D'Ailleurs Infos est distribué exceptionnellement, en plus du tirage habituel, à tous ceux et toutes celles qui ont soutenu la campagne de récolte de fonds de leurs dons.

Il leur est possible de continuer à le recevoir, tout en poursuivant leur soutien à la Maison d'Ailleurs, en adhérant à l'AMDA, pour 25 francs suisses par an (35.- pour les couples 15.- pour les étudiants), à verser au CCP 10-3172-1 (Lausanne), avec la mention du type de cotisation et en prenant bien soin de mentionner votre adresse complète.